

yield a revenue of one half the cost of management, and pay \$150,000 a year for the privilege. This, it is said, was agreed upon at the Quebec Convention. Be it so. It is not the less a monstrous proposition. (Hear, hear.) No one believes the land valuable. Why then is this done? Why, sir, to deceive the people. To pretend to have received value for this \$150,000 a year when no value has been received. Let gentlemen be manly in this matter. Let them have the courage to do openly what they propose to do covertly. Let them give the true reason for what they do instead of using this matter of the Crown Lands, and they will not add moral cowardice to other wrongs. If the lands of Newfoundland were worth the money, it would still be an objectionable acquisition. Why should we hold and control lands in one Province? (Hear, hear.) Suppose them fit for settlement what would we be obliged to do? Why, sir, we would seek to encourage emigration, not to the whole Dominion, but Newfoundland. We would in the interest of Newfoundland become the rival of all the other Provinces. We would make free grants there to actual settlers. We would establish a homestead law. We would be at the expense of surveying, building roads and constructing bridges, at the expense of the Dominion, and pay Newfoundland \$150,000 a year for the privilege? (Cheers.) There are numberless difficulties connected with such an arrangement apart from its monetary features that I shall at a future stage consider. We are told by the honorable President of the Council we must take a broad view of the question. It is unworthy this great Dominion treat this as a matter of money. Sir, I was pleased to hear such a patriotic sentiment from the President of the Council. I assume, I think I am justified in assuming, that he is about to take a new view of the Nova Scotia subsidy. I hope he has learned to take a broad view of that question and that he will not ask us to buy her good will. (Hear, hear.) I supposed, sir, he had importuned the Government for more money; that he very nearly had Nova Scotia into civil war for more money, that he asked for repeal, because Nova Scotia did not get more money; that he deserted the Repeal party for more money; that he entered the Cabinet for more money. (Cheers.) Well, sir, I am pleased he deprecates this way of viewing great questions of state, and I hope we may be permitted to assume this to be a withdrawal of Nova Scotia pretensions. (No, no from Ministers) I, sir, am ready to deal generously with Newfoundland, but I wish to deal honestly with the people of Canada. I wish that they shall know the whole truth.

faire sous le manteau. Donner les vraies raisons de ces actions au lieu d'alléguer cette question des terres de la Couronne, ne pas ajouter aux autres maux la lâcheté morale. Si les terres de Terre-Neuve en valent la peine, elles n'en demeurent pas moins une acquisition douteuse. Pourquoi devrions-nous conserver et contrôler certains territoires d'une province? (Applaudissements.) Supposons qu'ils soient propres à la colonisation, que serions-nous obligés de faire? Nous devrions y encourager l'immigration, non dans le Dominion tout entier, mais uniquement à Terre-Neuve. Nous deviendrions, dans l'intérêt de Terre-Neuve, les rivaux de toutes les autres provinces. Nous accorderions des subventions libres de toutes conditions aux véritables immigrants. Nous établirions un droit spécial pour les concessions. Devrions-nous défrayer l'arpentage, la construction des routes et des ponts, aux dépens du Dominion, et verser \$150,000 par an à Terre-Neuve pour avoir ce privilège? (Applaudissements.) Un tel arrangement implique des difficultés sans nombre en plus de dépenses dont je parlerai ultérieurement. L'honorable Président du Conseil nous dit qu'il faut envisager la question dans un sens plus large. Il est indigne pour notre grand Dominion de considérer cette question uniquement du point de vue financier. J'ai été heureux, dit-il d'entendre le Président du Conseil faire preuve d'un tel sentiment patriotique. Je suppose, je pense à juste titre, qu'il va envisager sous une autre optique également les subventions accordées à la Nouvelle-Écosse. J'espère qu'il a appris à envisager au sens large cette question et qu'il ne nous demandera pas d'acheter la bonne volonté de cette province (bravos). Je pensais qu'il avait insisté auprès du Gouvernement pour avoir plus de crédits; qu'il avait mis la Nouvelle-Écosse au bord de la guerre civile pour avoir plus de crédits, qu'il avait demandé la révocation parce que la Nouvelle-Écosse n'avait pas reçu ces crédits; qu'il avait ensuite abandonné les partisans du séparatisme pour avoir plus de crédits; et qu'il était enfin entré au Cabinet pour cette même raison (applaudissements). Eh bien je suis heureux de voir qu'il désavoue cette manière d'envisager les grandes questions nationales et j'espère qu'il me sera permis de croire qu'il s'agit là d'un abandon des prétentions de la Nouvelle-Écosse. (Non, non, disent les ministres.) Je suis prêt à être généreux envers Terre-Neuve, mais je tiens à être honnête envers tous les Canadiens. Je tiens à ce qu'ils sachent la vérité. Nous ne pouvons conserver leur respect en cachant malhonnêtement nos agissements. A la fin du siècle, Terre-Neuve continuera à